HISTORIQUE DU 17 REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE

CHARLES-LAVAUZELLES & Cie
Editeurs militaires
PARIS, Boulevard Saint-Germain, 124
LIMOGES et NANCY, Rue Stanislas, 53

1922

———

Historique du 17e Régiment d'Infanterie Territoriale

———

1914

Le 17e régiment territorial, mobilisé à Bernay du 1er au 6 août 1914, part de Bernay par chemin de fer pour Rouen le 6 août 1914 (point de concentration).

Il fait partie de la 163e brigade d'infanterie territoriale et part le 17 août en chemin de fer pour Arras, où il arrive le 18.

Le 22 août, les 2e et 3e bataillons reçoivent l'ordre d'aller occuper les points de passage du canal d'Aire à la Bassée, de Hinges (Pas de Calais) exclu jusqu'à Aire inclus.

Le 1er bataillon a la mission d'occuper les points de passage du canal [de Lille à Deulémont (Nord)] et la Lys [de Deulémont à Warneton (Nord)]

Mise en état de défense des points occupés.

Le 24 août, le 1er bataillon reçoit l'ordre de se replier sur La Bassée (Nord) ; les 2e et 3e bataillons reçoivent l'ordre de se replier sur Lillers (Nord).

Le 28 août, le régiment est embarqué en chemin de fer sur Amiens. A l'arrivée, le 29 août, il reçoit l'ordre de se porter au nord-est d'Amiens pour couvrir la ville et s'établit à Camon (Somme), où il se relie à un bataillon de tirailleurs marocains. Le 1er bataillon est aux avant-postes. Commencement des travaux de défense.

Le 30 août, le régiment reçoit l'ordre de replier ses avant-postes et de se porter sur Boves ; au moment où il se met en marche, une batterie ennemie ouvre le feu sur le village de Camon. Le régiment exécute néanmoins le mouvement sans pertes et se replie sur la rive gauche de la Selle, à Neuville-sous-Loeuilly, d'où, le 31 août, il se dirige sur Poix (Somme). A hauteur du bois de Moyencourt, il subit le feu d'une patrouille ennemie (un homme blessé). Bivouac du régiment dans le bois de Quesnoy.

Le régiment forme l'arrière-garde de la division le 1er septembre et prend, le 5, les avant-postes au pont d'Andelle - Fleury-sur-Andelle et Radepont (3° bataillon). Mise en état de défense des points occupés.

Le 8 septembre, le régiment est relevé par le 18e R. I. T. (aux avant-postes) et se porte sur la rive gauche de l'Andelle.

Il fait partie de la 82e division, qui exécute un mouvement de repli dans la direction d'Aubigny (Somme) du 8 au 19 septembre.

Arrivé dans cette région, le régiment est réserve de la division et organise la défense des villages de Gentelles (Somme), Cachy-Aubigny (Somme). Avant-postes sur la Luce par les 1er et 3e bataillons.

Le 21 septembre, le régiment prend part à une opération avec une brigade de la 84e division. Les compagnies de première ligne poussent jusqu'en arrière des crêtes de la rive gauche de la Luce. A 14h 30, le régiment reçoit l'ordre de reprendre ses cantonnements et avant-postes de la veille. Dans la matinée, une patrouille de la 10e compagnie est reçue à coups de carabine par un peloton de cavalerie ennemie (un homme blessé).

Le 23 septembre, le régiment fait place à des troupes du 20e C. A. (11e bataillon) et toute la division (82e) se porte vers l'est, sur deux colonnes. Colonne de droite : 164e brigade, direction Ginchy (Somme) ; colonne de gauche : 163e brigade, direction Lesboeufs (Somme). Les 2e et 3e bataillons, avec une batterie, forment l'avant-garde de la colonne de gauche (26 septembre).

Le 26 septembre, en débouchant de Lesboeufs, la section de tête de la 5e compagnie est accueillie par le feu de l'infanterie ennemie qui occupe Morval (Pas de Calais). La 7e compagnie, déployée à l'ouest de Lesboeufs, se porte en avant jusqu'à ce qu'elle soit arrêtée par le feu. Le 3e bataillon se porte en avant, vers la cote 154, entre Lesboeufs et Ginchy. Les compagnies de tête (9e et 12e), ralenties dans leur marche par le feu de l'artillerie ennemie établie à l'ouest de Morval, parviennent à gagner le chemin creux Lesboeufs - Ginchy.

A 13 heures, sous le feu des mitrailleuses ennemies, postées au nord de Morval, les 5e et 7e compagnies se replient entre Lesboeufs et la cote 154 ; les 6e et 8e compagnies tiennent la partie nord de Lesboeufs. A 14 heures, le 1er bataillon est poussé avec une partie du 18e territorial sur Ginchy, d'où la 164e brigade commence à fléchir. Deux compagnies de réserve du 3e bataillon (10e et 11e), appuient le mouvement et parviennent, à 16 heures, à pénétrer dans Ginchy. Vers la même heure, le 1er bataillon donne l'assaut, mais ne peut parvenir jusqu'aux positions ennemies. Il est obligé de se replier sur Flers. Le 2e bataillon, les 9e et 12e compagnies restent sur leurs positions jusqu'à 20 h 30. A ce moment, le lieutenant-colonel les replie sur Flers. Là, il reçoit l'ordre de se porter sur Ligny-Tilloy. Les éléments du régiment se rassemblent à Le Sars et Warlencourt (Pas de Calais)

Au cours de cet engagement, 7 officiers sont blessés (Chef de bataillon QUATREHOMME ; Capitaines CAGNY, BONET, WAGNER ; Lieutenant BOSQUET ; Sous-lieutenants ROUSSEAU, DE LA ROCHETTE), 9 hommes tués et 184 blessés.

Le 27 septembre, le régiment reçoit l'ordre de se porter sur Ligny-Tilloy, et de les occuper au lever du jour. Le 28 septembre, la 163e brigade reçoit l'ordre de se porter sur la ferme Beauregard pour appuyer la 88e division qui vient d'être attaquée à Miraumont (Somme). Le régiment prend la tête de la brigade. Vers la cote 143, le 2e bataillon tombe sous le feu de l'artillerie. Il réussit néanmoins à progresser sans pertes pendant 500 mètres, puis l'intensité du feu l'oblige à s'arrêter sur sa position. Le 1er bataillon réussit à s'installer entre Beaumont-Hamel et la cote 135, à l'abri du feu. Il a à sa droite le 83e territorial. Le 3e bataillon, en échelon et en arrière du 2e bataillon, est remis à la disposition du colonel.

A la tombée de la nuit, la marche en avant est reprise par les 2e et 3e bataillons, direction : Miraumont. Le 2e bataillon apprend, par un bataillon du 82e territorial, que Miraumont est occupé par l'ennemi. Le 3e bataillon est parvenu jusqu'à Miraumont et a pénétré dans le village. La 11e compagnie, en tête, est accueillie par une vive fusillade. Le bataillon se replie sur Beaucourt. Les 2e et 3e bataillons se replient dans la direction de Serres et bivouaquent à Serres. Le 1er bataillon est resté à Beaumont-Hamel.

Le 29 septembre, le régiment reçoit l'ordre de se rassembler au sud-est de Serres. A 7 heures, l'ordre est donné de reprendre l'attaque, le 17e sur Miraumont, le 18e sur la ferme Beauregard. Le régiment se porte en avant. A hauteur du moulin Ruiné, les 2e et 3e bataillons tombent sous le feu de l'artillerie ; pris d'écharpe, le 3e bataillon commence à lâcher pied, à l'exception d'une section de la 11e compagnie qui reste impassible sous le feu. A 11 heures, le régiment se replie sur la position de Serres. Deux compagnies du 2e bataillons (5e et 8e) et une section de la 11e compagnie restent en position pour couvrir le repli, qui s'opère en ordre.

A 13 h 30, le régiment est installé sur la position de Serres, dont la mise en état de défense est commencée. A 18 h 30, le régiment reçoit l'ordre d'aller bivouaquer à la Ferme Toutvent. (BAILLET et MARTORY, sous-lieutenants, blessés ; 4 tués, 50 blessés)

Le 1er octobre, le régiment envoie deux compagnies à l'éperon au sud de la cote 82, pour le mettre en état de défense et assurer la liaison entre le 18e territorial, qui occupe la ferme Beauregard, et la 84e division, qui tient Achiet-le-Petit. Le reste du régiment se porte vers la cote 102 (est de Puisieux) pour appuyer la gauche du 18e. Les travaux de mise en état de défense commencent.

Vers 11 heures, l'artillerie ennemie ouvre le feu dans la direction de la cote 102, causant quelques pertes dans le 1er bataillon. Les troupes abritées dans les tranchées et fossés, tiennent bon. Le feu de l'artillerie ennemie reprend dans le courant de la journée sans causer de nouvelles pertes. A 18 heures, le régiment relève le 18e territorial à la lisière sud-est de Puisieux.

Le 2 octobre, le 17e est relevé dans les tranchées par le 21e territorial et s'installe à Puisieux (Pas de Calais). A 13 h 30, l'artillerie ennemie bombarde le village, causant des pertes sensibles ; profitant d'une accalmie, le régiment évacue le village et se retire vers Hébuterne.

Le régiment reçoit l'ordre d'organiser défensivement la ligne Puisieux - Bucquoy, en remplacement des troupes de la 84e division qui sont attaquées à Achiet-le-Petit, et à 18 heures, va bivouaquer à la Ferme Lassigny. (6 tués, 35 blessés)

Le 4 octobre, le régiment occupe les tranchées lisières sud et est d'Hébuterne, et, à 12 h 30, il est relevé par un régiment de la 88e division ; il se porte à Gommécourt (Pas de Calais), occupe les tranchées (lisière est du village) face à Puisieux et au bois du Biez. Il est en liaison avec l'artillerie de la 8e division de cavalerie et des éléments du 20e corps arrivant à Gommécourt.

Le 5 octobre, le régiment a pour mission la mise en état de défense du front Sailly - Colincamps.

Du 5 octobre au 20 octobre, continuation des travaux, mêmes dispositions.

Le 21 octobre, deux bataillons (2e et 3e) vont relever des éléments de la 84e D. I. et sont mis à la disposition du général commandant la 78e brigade.

Du 4 novembre au 12 décembre, bombardements de Fonquevillers, Berles-au-Bois, Bienvillers.

Le 12 décembre, décès du lieutenant-colonel MUNIER, commandant le régiment.

Deux bataillons occupent les tranchées du secteur Bienvillers, Berles-au-Bois, Fonquevillers, Hannescamps. Les autres compagnies sont mises à disposition du génie pour les travaux de tranchées.

Le 21 décembre, le lieutenant-colonel DU PATY DE CLAM prend le commandement du régiment.

1915

Du 1er au 23 janvier, pas de changement, mêmes dispositions.

Le 24 janvier, le régiment est relevé par le 155e R.I. ; le régiment fait mouvement en camions automobiles et va cantonner, les 2e et 3e bataillons à Flesselles (Somme), et le 1er bataillon à Villers-Bocage et Flesselles (Somme).

Le 28 janvier, le général DE CASTELNAU, commandant la IIe armée, passe en revue le 17e R.I.T. à la sortie nord de Flesselles.

Le 12 février, le régiment quitte Flesselles et se rend à Daours. Il reçoit l'ordre du 14e C.A. d'aller occuper Morcourt et Méricourt-sur-Somme, à la disposition du général commandant la 55e B.I.

Le 15 février, le 1er bataillon, à Méricourt, relève dans les tranchées le 101e territorial à Fontaine-les-Capy. L'état-major du régiment et le 3e bataillon vont cantonner à Proyart. Le 2e bataillon relève aux tranchées un bataillon du 22e R.I. (active) à Faucaucourt et Herléville (Somme).

Le 2 mars, le sergent FAVET, de la 12e compagnie, est décoré de la médaille militaire par le colonel DE NADAILLAC, commandant la 163e brigade.

La 4e compagnie du 17e, qui s'est particulièrement distinguée, fait l'objet de la citation suivante :

Ordre de la 82e division (17e territorial)

Le général commandant le 82e division cite à l'ordre de la division la 4e compagnie du 17e territorial :

Le 20 février, l'explosion d'une mine allemande ayant bouleversé une partie des tranchées de la compagnie et enseveli un abri d'escouade, la section de gardes occupa immédiatement son poste et ouvrit un feu nourri sur les tranchées allemandes, empêchant ainsi l'ennemi d'occuper l'entonnoir. Les autres fractions de la compagnie, immédiatement prévenues, se portèrent avec sang-froid et le plus grand ordre au point fixé par le capitaine pour résister à une attaque possible, et cela sans être soutenu par l'artillerie qui, par suite de la rupture du réseau téléphonique, n'avait pu être prévenue.

A donné ainsi un bel exemple de courage et de sang-froid.

Au Q.G., le 3 mars 1915.
Le Général commandant la 82e D.I.T.
Signé : VIGY

Le 16 mars, le régiment quitte ses cantonnements et va occuper le secteur Auchonvillers – Hamel (Somme).

Le 23 mars, le régiment est relevé par le 18e territorial et exécute des travaux en deuxième ligne à Mallencourt, Englebelmer, bois de Mailly-Maillet.

Le 30 mars, le régiment relève le 18e territorial dans le secteur Auchonvillers – Hamel et cantonne à Forceville, Varennes, Hedeauville.

Les compagnies sont occupées aux travaux de fascinage et de transport de matériaux.

Le 5 avril, le régiment est relevé par le 18e territorial et reprend ses cantonnements.

Le 13 avril, le régiment relève le 18e territorial à Englebelmer, Auchonvillers, Hamel. Travaux de boyaux et de fascinage.

Le 23 avril, le régiment est relevé à Hamel par le 18e territorial et vient cantonner à Hedeauville. Travaux sous la direction du génie à Mailly-Maillet (Somme).

Le 29 avril, le 1er bataillon est mis à la disposition de la 41e brigade et occupe les tranchées au nord d'Auchonvillers (Somme). Le 2e bataillon va occuper le sous-secteur d'Auchonvillers et le 3e bataillon occupe le sous-secteur d'Hamel (Somme)

Le 8 mai, le régiment est relevé par le 18e territorial et cantonne à Englebelmer, Goubis, Forceville, Hédeauville.

Travaux sous la direction du génie en deuxième ligne.

Le 16 mai, le général commandant la 82e D.I.T. remet la croix d'officier de la Légion d'honneur au commandant QUATREHOMME et la médaille militaire au sous-lieutenant MULLER.

Le 18 mai, le 17e relève le 18e territorial (nuit du 17 au 18) à Auchonvillers, aux Gourbis, Mailly-Maillet.

Le 31 mai, le lieutenant-colonel QUATREHOMME prend le commandement du régiment, en remplacement du lieutenant-colonel DU PATY DE CLAM, remis à la disposition du Ministre.

Par ordre du colonel commandant la 163e brigade, le 7 juin à 4 heures du matin, les troupes des sous-secteurs 1, 2, 3 exécutent aux tranchées de première ligne un simulacre d'attaque sur Beaumont-Hamel, concurremment avec l'action engagée sur Serre par la 21e D.I.

Le 8 juin, les troupes de la première ligne coopèrent sur leurs positions à l'action poursuivie vers Serre par la 21e D.I.

Les 9, 10 et 11 juin, mêmes dispositions d'attaque et travaux de défense ; bombardements fréquents de l'ennemi.

Jours suivants : travaux de défense au réduit d'Auchonvillers. Le 23 juin, la 82e D.I.T. est alertée, prête à repousser toute attaque de l'ennemi ; travaux provisoirement suspendus.

Le 26 juin, les travaux sont repris.

Le 29 juin, la 82e D.I. et la 163e brigade sont dissoutes. Le régiment passe sous le commandement du général DE TEYSSIERES, commandant la 41e brigade (21e D.I.)

Travaux de nuit de boyaux.

Relève le 4 juillet, travaux au bois de Mailly-Maillet et réduit d'Auchonvillers.

Le 24 juillet, le régiment est relevé par des troupes britanniques (Essex bataillon et King's Own bataillon) et va cantonner à Hédeauville.

Le 17e R.I.T. est cité à l'ordre de la division le 24 juillet 1915 :

Le général commandant la 21e D.I. adresse au 17e régiment territorial au moment où il quitte la division, tous ses compliments pour la belle attitude dont il a fait preuve.

Le 17e régiment territorial, sous le commandement ferme et distingué du lieutenant-colonel QUATREHOMME, se consacre tout entier à l'accomplissement de sa tâche et tient hautement sa place devant l'ennemi.

Au Q.G., le 24 juillet 1915.
Le général commandant la 21e D.I.,
Signé : DAUVIN

Le 28 juillet, le régiment est mis en route pour gagner, par étapes, les cantonnements de repos.

Le 29 juillet, le régiment cantonne à Castel-et-Rouvrel et passe sous les ordres du général commandant la 151e D.I. (11e C.A.).

Le 30 juillet, le régiment a rejoint ses cantonnements définitifs à Grivesnes, Ainval, Folleville (Somme).

Le 7 août, le régiment fait mouvement et va cantonner à Namps-au-Val et Namps-au-Mont (Somme).

Le 13 août, le régiment se rend par route à Conty (Somme), où il est embarqué en trois échelons à destination de Vitry-la-Ville (Marne), où il arrive le 14 août.

Le 14 août, le régiment se rend à Coupeville (Marne).

Le 17 août, le régiment, chargé d'exécuter des travaux dans le secteur du 1er C.A., quitte Coupeville, se rend à Dampierre-le-Château (Marne) et est mis à la disposition de la 5e brigade coloniale pour l'exécution de travaux en cours.

Le 19 août, le régiment quitte Dampierre-le-Château et va bivouaquer à la cote 102 [Courtemont (Marne)]. Travaux de nuit au village et dans les boyaux et travaux de jour.

Par ordre du général commandant la 5e brigade, le régiment quitte Courtemont et va cantonner à Dommartin-sous-Hans (Marne) le 1er septembre. Les 3 bataillons exécutent des travaux de boyaux, etc.

Le 5 septembre, le régiment passe aux ordres de la 151e D.I. et se rend à Sainte-Menehould (Marne), ordre du général commandant la 1re C.A.C.

Le 7 septembre, le régiment quitte Sainte-Menehould et se rend à Neuville-au-Pont et Chaudefontaine (Marne). Travaux de boyaux effectués la nuit au sud de Ville-sur-Tourbe (Marne).

Le 12 septembre, le 3e bataillon va au bois d'Hauzy occuper les tranchées de première ligne, le reste du régiment se rend à la ferme du Moulinet. Le 1er bataillon occupe les tranchées nord-ouest du bois d'Hauzy, le 2e bataillon occupe les ouvrages de deuxième ligne Malmy – Montremoy (Marne).

Le 11 octobre, par ordre du général commandant la 302e brigade, l'état-major du régiment et le 3e bataillon sont relevés du sous-secteur du bois d'Hauzy par le 337e R.I. et vont cantonner à la ferme et au bois du Moulinet. Le 2e bataillon bivouaque à la ferme d'Araja et va effectuer des travaux à la cote 202, le 17 octobre. Le 3e bataillon va occuper le même jour les tranchées de deuxième ligne Malmy – Montremoy. Le 1er bataillon relève le 337e dans le secteur du bois d'Hauzy.

Le 24 octobre, l'état-major du régiment et la compagnie hors rang quittent la ferme du Moulinet et vont cantonner à Verrières, ainsi que le 3e bataillon.

Le 31 octobre, le régiment, excepté le 2e bataillon, est transporté en automobiles à Cabanes-Puits, où il bivouaque.

Le régiment est cité à l'ordre de la brigade.

Ordre de la brigade n°18

Au moment où le lieutenant-colonel QUATREHOMME quitte le commandement du sous-secteur B du bois d'Hauzy, le général commandant le secteur est heureux de lui adresser ses remerciements pour le concours éclairé qu'il lui a prêté et ses meilleurs compliments pour les améliorations qu'il a apportées à l'organisation du sous-secteur.

Il le prie, en outre, d'être son chaleureux interprète auprès du commandant D'HALEWYN et de tout son personnel pour la part qui revient à chacun dans l'exécution des travaux faits au cours de la période qui vient de s'écouler, période qui n'a pas été sans danger et qui a été très dure comme fatigue.

Le 17e R.I. devant être remis progressivement à la disposition du général de division, le général de brigade ne sait pas encore si ce régiment restera directement sous ses ordres, mais ce qu'il sait déjà du colonel, des officiers et du personnel lui fait vivement désirer qu'il en soit ainsi.

Signé : NINOUS

Note de la brigade

Au moment où, après plus d'un mois de présence sur le front de la 302e brigade, le bataillon MALLET, du 17e territorial, est relevé de son poste, le général est heureux de lui adresser, ainsi qu'à ses officiers et soldats, tous ses remerciements et compliments pour son excellente discipline, sa belle attitude, les travaux nombreux qu'il a exécuté et ses bons services.

Une fois de plus, le général félicite le colonel QUATREHOMME d'avoir su faire de ses bataillons des unités de guerre de premier ordre qui peuvent rivaliser avec les meilleures de l'armée.

Aux armées, le 21 octobre 1915.
Le général commandant la 302e brigade.
NINOUS

Le 2 novembre, le 1er bataillon, la compagnie hors rang et l'état-major du régiment vont cantonner à Somme-Bionne (Marne). Mêmes dispositions pour le 2e bataillon resté à la cote 202. Le 1er et le 3e bataillon vont occuper les tranchées dans le secteur de la 301e brigade.

Le 4 décembre, le régiment est relevé dans le secteur de la 301e brigade, embarqué en automobiles à Somme-Tourbe (Marne) et transporté dans la zone de rafraichissement, à Saint-Quentin-les-Marais (Marne) et Vitry-en-Perthois (Marne). Le 2e bataillon, à la cote 202, reste à la disposition du génie de l'armée.

Le 18 décembre, le régiment est passé en revue par le lieutenant-colonel. Les sergents PESTEL et GAGET sont décorés de la croix de guerre.

Le 23 décembre, le régiment est embarqué en automobiles et transporté à Somme-Suippes. Travaux de réfection des routes au Trou-Bricot, maison forestière, camp A.

Le 28 décembre, le 2e bataillon quitte la cote 202 et rejoint le régiment.

1916

Le mois de janvier se passe en travaux de mêmes conditions.

Le 9 février, le 1er bataillon relève au camp A le 3e bataillon, qui va remplacer le 2e bataillon aux ouvrages avancés. Le deuxième bataillon vient bivouaquer au camp I.

Le 13 février, la tranchée Hambourg est soumise à un violent bombardement (4 tués, 2 blessés).

Le 14 février, bombardement de la tranchée Hambourg (3 tués, 6 blessés).

Le 17 février, l'abbé BARGARD, aumônier, disparu au cours du bombardement du 14 février, est retrouvé tué par un obus et enseveli dans le boyau Blücher.

Le 29 février, le 1er bataillon relève aux tranchées le 3e bataillon, qui vient s'installer au camp I. Le 2e bataillon quitte le camp I et va occuper la tranchée Hambourg.

Le 1er mars, le capitaine BOULAND (Gabriel), commandant la 6e compagnie, est tué par une balle à la tête dans la tranchée Nolent.

Journées sans changements, continuation des travaux.

Le 20 mars, le 2e bataillon quitte la tranchée Hambourg et relève aux réduits le 1er bataillon qui s'installe au camp I. Le 3e bataillon va occuper la tranchée Hambourg.

Le 1er avril et jours suivants sans changement. Continuation des travaux.

Le 13 avril, le 3e bataillon quitte la tranchée Hambourg et relève aux réduits le 2e bataillon, qui vient cantonner au camp I.

Par suite du départ de la 151e D.I., le régiment est rattaché à la 13e division d'infanterie, le 4 mai 1916.

Ordre particulier n° 61 de la 151e division.

Le 17e territorial cesse d'appartenir à la 151e D.I. C'est avec regret que le général de division se sépare de cette troupe d'élite, qui s'est fait constamment remarquer par sa crânerie, sa discipline, sa belle tenue, ainsi que par son activité et son habileté dans les travaux.

Le général remercie de sa collaboration le lieutenant-colonel QUATREHOMME, qui est un véritable chef, et il salue les noms des braves du régiment glorieusement tombés à l'ennemi.

Le général commandant la 151e D.I.
Signé : LANQUETOT

Le 12 mai, le régiment est relevé aux ouvrages des réduits par le 143e territorial et mis à la disposition du génie de l'armée (service des routes).

Le 13 mai, le régiment cantonne comme suit : état-major, 1er bataillon, Somme-Suippes ; 2e bataillon, Somme-Bionne ; 3e bataillon, Valmy. Travaux sur la route de Minaucourt à Marsan.

Des travaux sur route sont exécutés pendant les premiers jours de juin.

Le 21 juin, par ordre du général commandant la IVe armée, le régiment est mis à la disposition de la IIe armée ; il est embarqué en chemin de fer le 22 juin et transporté à Mussey ; de là, il va cantonner à Neuville-sur-Orne.

Le 24 juin, le régiment est mis à la disposition des groupements REGRET et DUGNY et embarqué en automobiles pour Verdun. L'état-major, la compagnie hors rang, le 3e bataillon et les deux compagnies de mitrailleuses se rendent à Verdun par chemins défilés après avoir débarqué à Moulin-Brûlé.

L'état-major, la compagnie hors rang et les deux compagnies de mitrailleuses cantonnent à la citadelle. Le 3e bataillon cantonne à Verdun. Les effectifs sont placés sous les ordres du général commandant le groupement D. Les 1er et 2e bataillons cantonnent à Houdainville et sont placés sous les ordres du groupement E.

Le 27 juin, le 1er bataillon exécute des travaux de première et deuxième lignes. Le 2e bataillon assure le ravitaillement en vivres et munitions des unités en ligne. Les éléments stationnés à Verdun assurent le service de place (9e et 10e compagnies) et la mise en état de défense du secteur « La Fermeté », ainsi que des corvées de nettoyage et de déménagement au cours des travaux exécutés dans la région de Tavannes par le 1er bataillon.

Le lieutenant-colonel est chargé de la défense du secteur « La Fermeté ».

Le 28 juin, le 1er bataillon va cantonner sur les péniches en amont du pont d'Houdainville. Le 2e bataillon se porte au tunnel de Tavannes (deux compagnies) et au ravin du champ de tir (deux compagnies).

Le 6 juillet, le 2e bataillon va cantonner à Houdainville et est mis à la disposition du génie de l'armée.

Le 10 juillet, 5 blessés et 20 hommes intoxiqués par les gaz dans la région des forts de Souville et Tavannes.

Le 13 juillet, 11 hommes intoxiqués par les gaz dans la région du fort de Tavannes.

Le 15 juillet, le 1er bataillon occupe le bois de la Ville, camp A, faubourg Pavé, Belleray. Le 2e bataillon se porte aux carrières Marceau et est mis à la disposition du génie pour les travaux dans le secteur de Marceau.

Le 24 juillet, le 2e bataillon relève dans la nuit du 23 au 24 un bataillon du 340e territorial dans le secteur de la 151e D.I. 7e compagnie, tranchée de Lure ; 8e compagnie,

tranchée de Belle-Epine ; 5e et 6e compagnies, au bois Delolime. Les deux compagnies de mitrailleuses relèvent les deux compagnies de mitrailleuses du 340e territorial. Le 1er bataillon se concentre au camp A, à la disposition du groupement C.

Le 30 juillet, le 1er bataillon se porte au bois Bouchet (2 kilomètres nord-ouest de Fromeréville, où il relève un bataillon du 70e R.I. Travaux d'organisation défensive du secteur A. A la disposition du général commandant la 65e D.I.

1er août et jours suivants, sans changement.

Le 27 août (nuit du 26 au 27), les compagnies du 1er bataillon et la 5e compagnie sont relevées dans les forts et vont cantonner aux Clairs-Chênes, le 1er bataillon, et à Blercourt, la 5e compagnie. L'état-major, la compagnie hors rang et le 3e bataillon quittent Verdun pour aller cantonner au camp Davoust.

Le 28 août, l'état-major, la compagnie hors rang et le 3e bataillon cantonnent au camp Catinat ; 1er bataillon et 2e compagnie de mitrailleuses, camp des Clairs-Chênes ; 2e bataillon à Blercourt ; train de combat et train régimentaire bois des Sartelles.

Le 28 août, le régiment est embarqué en camions automobiles et débarqué à Muizon, le 30 août. Il cantonne à Billy-la-Montagne, Villers-aux-Nœuds ; Ecueil et Sacy (Marne).

Le 8 septembre, le régiment est mis à la disposition du groupement B, dans le secteur de Soissons, et embarqué en automobiles à destination de Rozières.

Le 9 septembre, le régiment est placé sous les ordres du colonel commandant la 59e brigade et désigné pour relever dans le sous-secteur de Saint-Christophe, le 89e R.I.T.

Le 11 septembre, l'état-major du régiment va cantonner à Soissons ; le 3e bataillon relève aux tranchées du sous-secteur est de Saint-Christophe un bataillon du 89e R.I.T. Le 2e bataillon relève à Vauxbuin le bataillon de réserve du 89e. Les deux compagnies de mitrailleuses relèvent, dans le secteur est, les deux compagnies de mitrailleuses du même régiment.

Le 12 septembre, le lieutenant-colonel prend le commandement du sous-secteur de Saint-Christophe.

Dans la nuit du 12 au 13, le 1er bataillon relève aux tranchées le 1er bataillon du 89e R.I.T. (sous-secteur ouest de Saint-Christophe).

Le 29 septembre (nuit du 29 au 30), le 3e bataillon relève dans le sous-secteur de Saint-Christophe le 1er bataillon qui va cantonner à Vauxbuin.

1er octobre, sans changement.

Le 28 octobre, par ordre du général commandant le groupement Baquet, le régiment va occuper le sous-secteur de Vaux (P.C. du colonel à Vaux) et le sous-secteur de Saint-Crépin.

Novembre, sans changement.

Le 3 décembre, le 3e bataillon est relevé par des éléments de la 7e D.C. et va cantonner à Septmonts. Le 4 décembre, il est transporté en autos à Chaudardes.

Le 6 décembre, le 2e bataillon est relevé par des éléments du 2e C.C. et embarqué, le 7, en autos, pour Barbonval.

Le 11 décembre, le 1er bataillon est relevé par des éléments du 44e territorial et va cantonner à Courmelles (Aisne).

Le 12 décembre, le régiment est embarqué à destination de Blangy-les-Fismes (Aisne). Le régiment est affecté au service des routes de la Ve armée.

Le 22 décembre, par ordre du général commandant la 89e D.I.T., le régiment quitte le service des routes pour se rendre dans la zone de rafraîchissement. Il cantonne à Etampes (Seine-et-Oise).

1917

Le 1er janvier, mêmes cantonnements que fin décembre 1916.

Le 6 janvier, par décision du général commandant la Ve armée, le régiment est mis à la disposition du service des routes de la Ve armée.

Le 7 janvier, le 1er bataillon, embarqué en autos-camions à Etampes, est transporté à Chaudardes, Blanc-Sablon.

Le 9 janvier, l'état-major, les 2e et 3e bataillons sont embarqués en autos-camions et transportés à Le Faite (nord ouest de Ventelay), Chaudardes. 2e bataillon à Guyencourt, 3e bataillon à Bouvancourt (Marne), 1re et 2e compagnies de mitrailleuses, à la ferme de l'Orme.

Toutes les compagnies sont employées aux travaux.

Février : continuation des travaux.

1er mars : sans changement, continuation des travaux.

Le 15 mars, en exécution des prescriptions du général commandant en chef, en date du 5 mars 1917, relative à la réorganisation des régiments territoriaux, les 4e, 8e et 12e compagnies sont dissoutes et le personnel de ces compagnies est réparti dans les autres unités du régiment.

Le 19 mars, le régiment cesse d'être rattaché à la 89e D.I.T. et devient régiment territorial indépendant ; en cette qualité, il est rattaché à la grande unité sur le territoire de laquelle il se trouve (actuellement, 5e C.A.)

Continuation des travaux.

Le 31 mars, le régiment, maintenu à la disposition du service des routes de la Ve armée, occupe les cantonnements suivants : Etat-major et compagnie hors-rang, Roucy ; 1er bataillon, Chaudardes ; 2e bataillon, Guyencourt ; 3e bataillon, Vaux-Varennes ; 1re compagnie de mitrailleuses, Moizy ; 2e compagnie de mitrailleuses, Hermonville ; 3e compagnie de mitrailleuses, Roucy.

1er avril : bombardement de Roucy (3 hommes tués, 2 blessés), continuation des travaux.

Le 10 avril, la 3e compagnie de mitrailleuses, constituée, cantonne à Vaux-Varennes.

Le 13 avril, par ordre du général commandant la Ve armée, le régiment va bivouaquer à Roucy (1er bataillon et état-major), 2e bataillon à Guyencourt, 3e bataillon à Roucy, compagnie de mitrailleuses à Roucy.

Le 17 avril, bombardement de Roucy (1 sergent tué, 1 caporal blessé).

Le 23 avril, le régiment fait mouvement par ordre du général commandant l'armée. L'état-major du régiment, la compagnie hors rang et le 1er bataillon se portent à Prouilly (Marne), et le 2e bataillon à Savigny-sur-Ardre ; le 3e bataillon à Bouleuse ; les 1re, 2e, 3e compagnies de mitrailleuses, à Rosnay et Treslon.

Le régiment exécute des travaux de route sous la direction du génie.

1er mai et jours suivants, continuation des travaux.

Le 2 mai, le 2e bataillon se porte à Gueux.

Le 29 mai, le 2e bataillon va cantonner à Châlons-sur-Vesles ; le 3e bataillon va cantonner à Muizon ; la 1re compagnie de mitrailleuses va à Luthernay ; la 2e compagnie de mitrailleuses à Chenay ; la 3e compagnie de mitrailleuses à Coulommes. Continuation des travaux pour toutes les compagnies.

Pendant le mois de juin, continuation des travaux.

1er juillet et jours suivants, continuation des travaux.

Le 16 juillet, l'état-major et la compagnie hors rang quittent Rosnay et vont cantonner à Bouleuse.

Le 20 juillet, le lieutenant-colonel QUATREHOMME est promu colonel par décret du 12 juillet 1917.

Le 2 août 1917, le 3e bataillon est retiré du régiment et affecté comme réserve d'infanterie à la 45e D.I. (exécution de la note du G.Q.G. n° 211136).

Le 21 août, par ordre du général commandant en chef n° 6719 du 6 août 1917, le régiment est dissous à la date du 21 août.

La compagnie hors rang est dissoute. Le 1er bataillon, formé de classes vieilles, devient bataillon de travailleurs à quatre compagnies de 250 hommes. La compagnie de mitrailleuses est dissoute ; la 4e compagnie d'infanterie est reconstituée. Le 2e bataillon, bataillon de réserve d'infanterie de la 45e D.I. reste constituée sur le type "bataillon isolé".

Le drapeau du régiment est envoyé au dépôt.

Le colonel commandant les troupes d'étapes de la Ve armée cite le 17e R.I.T. à l'ordre du groupement des troupes d'étapes (citation équivalente à l'ordre du régiment).

Liste
des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats tués.

26 septembre 1914 (combats de Ginchy-Lesboeufs) : LIVET, sergent, 3e compagnie ; JOSSET, soldat de 2e classe, 2e compagnie ; BEAUMONT, soldat de 2e classe, 5e compagnie ; BAZIN, soldat de 2e classe, 12e compagnie ; STOURM, sergent, 4e compagnie ; ROUSSELINI, soldat de 2e classe, 2e compagnie ; DESABAYE, soldat de 2e classe, 12e compagnie ; DESCHAMPS, soldat de 2e classe, 12e compagnie ; BONNET, caporal, 12e compagnie.

29 septembre 1914 (affaire Puisieux-Beaucourt) : GOVAIN, adjudant, 7e compagnie ; DECOURT, sergent, 12e compagnie ; DESCHAEVE, soldat, 12e compagnie ; VITTECOQ, soldat, 12e compagnie ; LEBECQ, soldat, 12e compagnie.

2 octobre 1914 (bombardement de Puisieux) : DEVRE, sergent, 9e compagnie ; LEVASSEUR, soldat, 7e compagnie ; LEJEUNE, soldat, 8e compagnie ; LEGRAND, soldat, 8e compagnie ; LECOQ, soldat, 9e compagnie ; GOUBIN, soldat, 12e compagnie.

26 octobre 1914 : RADIGUET, soldat, 10e compagnie.

27 octobre 1914 : CAURIER, soldat, 10e compagnie.

2 novembre 1914 : VESQUE (Edmond), soldat, 1re compagnie.

5 novembre 1914 : DIEDRICH (Maurice), soldat, 5e compagnie ; LEMARCHAND (Lucien), soldat, 5e compagnie.

6 novembre 1914 : CLERIS (Lucien), soldat, 9e compagnie.

10 novembre 1914 : LEGRAIN (Henri), soldat, 4e compagnie.

12 décembre 1914 : MUNIER, lieutenant-colonel (décédé).

1er janvier 1915 : HERVIEU (Edouard), soldat, 8e compagnie

9 janvier 1915 : VIGE (Narcisse), soldat, 9e compagnie

12 janvier 1915 : BENARD (Louis), soldat, 3e compagnie

16 janvier 1915 : GAGNAT, soldat, 1e compagnie

19 janvier 1915 : BEGOU, soldat, 11e compagnie

21 janvier 1915 : DELCROIX, caporal, 4e compagnie

20 mars 1915 : GAUNEL, soldat mitrailleur, compagnie hors rang ; VINCENT, soldat, 11e compagnie

2 avril 1915 : POULAIN, soldat, compagnie de mitrailleuses

3 avril 1915 : MARIDOR (Félix), soldat, 12e compagnie

13 avril 1915 : LETAILLEUR (René), Caporal, 11e compagnie ; LEROCHAIS (Jules), caporal, 11e compagnie

19 avril 1915 : METAIRIE (Henri), soldat, 12e compagnie

25 mai 1915 : BLANFUINE (Paul), soldat, 6e compagnie

7 juin 1915 : GOUPIL (Henri) et MERCIER, soldats, 8e compagnie

9 juin 1915 : SENTIER, caporal, 7e compagnie ; FRANCOIS, soldat, 7e compagnie ; NEDELEC (Jean) et LAVOISEY (Eugène), soldats, 5e compagnie

10 juin 1915 : REMY, soldat, 8e compagnie ; SEBIROT, soldat, 3e compagnie

12 juin 1915 : LE GALL, soldat, 8e compagnie

13 juin 1915 : BEHAGNE (Victor), soldat, 8e compagnie

14 juin 1915 : BOURDIER, soldat, 8e compagnie

15 juin 1915 : LOURY, soldat, 8e compagnie

11 juillet 1915 : FEDRE (Eugène), soldat, 11e compagnie

12 juillet 1915 : GAGNE (Léon), soldat, 11e compagnie

18 septembre 1915 : DESPERROIS (Robert), soldat, 3e compagnie

19 septembre 1915 : HANOT (Louis), soldat, 10e compagnie

24 septembre 1915 : BUNEL (Georges), soldat, 5e compagnie

25 septembre 1915 : AURY (Emile), sergent, 10e compagnie ; ROBOT (François), caporal, 10e compagnie ; FRICHOT (Emile), soldat, 10e compagnie

27 septembre 1915 : DESMONT (Armand), FETY (Pierre), BEAUCOUSIN (André) et MEUGNY (François), soldats, 7e compagnie

29 septembre 1915 : JOUANNEAU (Baptiste), sergent, 8e compagnie ; GAGNEUR (Henri), soldat, 4e compagnie

1er octobre 1915 : COURTAULT (Ernest), sergent, 6e compagnie ; KUNTZ (Charles) et LEROUX (Alfred), soldats, 6e compagnie

29 novembre 1915 : BOUDET (Jules), sergent, 1re compagnie ; FLEURY (Auguste), soldat, 1re compagnie

18 janvier 1916 : CHOPIN (Eugène) et PREY (Auguste), soldats, 3e compagnie

13 février 1916 : COURANT (Albert), caporal, 10e compagnie ; GRESILLON (Georges), soldat, 10e compagnie ; SIMON (Henri), caporal, 10e compagnie ; NOËL (Eugène), soldat, 10e compagnie

14 février 1916 : RENOUARD (Aldona), GALLIO (Eugène) et SIMON (Gustave), soldats, 10e compagnie ; BURGARD (Albert), abbé - aumônier, C.H.R.

17 février 1916 : HUREL (Louis) et THOMAS (Ange), soldats, 9e compagnie

21 février 1916 : HUMBERT (Jean-Baptiste), soldat, 11e compagnie

27 février 1916 : BODIN (Jean), soldat, 12e compagnie

1er mars 1916 : BOULAND (Gabriel), capitaine, 6e compagnie

7 mars 1916 : BENGVIT (Henri), caporal, 8e compagnie ; TEMPLIER (Joseph), soldat, 8e compagnie

9 mars 1916 : CATHELAIN (Oscar), caporal, 2e compagnie ; ALEXANDRE (Eugène), soldat, 2e compagnie

19 mars 1916 : BABOUIN (Henri) et LEJEUNE (Victor), soldats, 5e compagnie

25 mai 1916 : CAGNIOU (Jean), soldat, 7e compagnie

27 juin 1916 : LECOMTE (Emilien), soldat, 4e compagnie

29 juin 1916 : CABAT (Louis-Marie), adjudant, 5e compagnie ; AUBRY (Henri), caporal, 5e compagnie

5 juillet 1916 : COSSON (Louis), sergent, 8e compagnie

8 juillet 1916 : HUNOT (Adrien) et THERIN (Louis), soldats, 3e compagnie

10 juillet 1916 : CLOUET (Jules), soldat, 6e compagnie

11 juillet 1916 : VERSON (Louis), soldat de 1re classe, 1re compagnie ; AUMONT (Auguste), soldat, 1e compagnie

15 juillet 1916 : GUILBERT (Pierre) et DELECOLLE (Victor), soldats, 6e compagnie

5 août 1916 : LEMAITRE (Edouard), soldat, 10e compagnie

23 août 1916 : MOUILLOT (Hippolyte), soldat, 1e compagnie ; DUBERT (Charles), soldat, 2e compagnie ; CHESNOT (Raoul), 11e compagnie

15 novembre 1916 : LABORDE (Paul), 9e compagnie

15 mars 1917 : DELAMARRE (Joseph), soldat, 1e compagnie.

19 mars 1917 : GUILLOTIN (Henri) et BOURDON (Alphonse), soldats, 1e compagnie

1er avril 1917 : MEILLARD (Auguste) et HABLEHALLE (Léopold), soldats, compagnie hors rang ; PAILLE (Charles), éclaireur, compagnie hors rang

17 avril 1917 : PRIVE (Maurice), sergent, 1re compagnie.